

Ici et ailleurs

•Distinction

Le Nobel en chiffre

Le prix Nobel a été attribué 579 fois à 911 lauréats, individus ou organisations, entre 1901 et 2016. Un tiers des lauréats sont nés aux États-Unis. Les lauréats nés en Suède (29), en Norvège (12) et au Danemark (11) ont ensemble raflé plus de prix que ceux nés au Japon (24), Chine (11) ou Inde (7) réunis. 6 lauréats ont refusé le prix. Mais il faut distinguer entre les deux qui l'ont fait volontairement, le Français Jean-Paul Sartre (littérature 1964) et le Vietnamien Le Duc Tho (paix 1973), et les quatre qui y ont été forcés par des dictatures, l'Allemagne nazie et l'Union soviétique. 50 ans, durée pendant laquelle les délibérations des jurys sont gardées secrètes. 17 ans, âge de la plus jeune lauréate: la Pakistanaise Malala Yousafzai (Paix 2014). Le plus vieux, l'Américain Leonid Hurwicz (Economie 2007), avait 90 ans. 67 ans, âge moyen des lauréats en économie, les plus vieux, alors que les plus jeunes sont ceux de physique, à 55 ans.

•Ouragans

Beyoncé chante pour les victimes

La chanteuse Beyoncé sort un remix de "Mi Gente", le tube de la star colombienne du reggaeton J Balvin et du DJ français Willy Williams, pour lever des fonds afin de venir en aide aux victimes des récents ouragans. Cette collaboration marque le retour à la musique de la superstar de la pop depuis son accouchement le 13 juin et la naissance de ses jumeaux, auxquels elle se réfère dans la chanson. En sortant ce titre jeudi soir, "Queen Bey" a annoncé sur Instagram que toutes les recettes iraient aux victimes de Maria et des autres ouragans qui ont ravagé Porto Rico et des îles caribéennes ainsi que le Mexique.

•État civil

Un transsexuel autorisé à changer d'identité

La justice du Botswana a donné raison vendredi à un transsexuel qui s'était vu refuser par l'état civil de changer de sexe, une décision qui a "violé sa dignité" selon le juge. Le tribunal de Lobatse, dans le sud du pays, a estimé que le refus des autorités de changer le sexe du requérant dans des documents officiels "violait ses droits à la dignité, sa vie privée, sa liberté d'expression". Il a ordonné à l'état civil de modifier le sexe de l'intéressé, né femme mais qui se présente aujourd'hui comme un homme. "C'est un immense soulagement", a réagi le requérant, dont la justice a interdit de révéler l'identité. "J'espère que les gens qui vont se retrouver dans une situation similaire à la mienne seront désormais traités de manière plus respectueuse quand ils demanderont leurs papiers d'identité", a-t-il ajouté.

Rassemblés par R.H.A

Télévision/ Mini-série " Parents mode d'emploi " La saison II dès ce lundi sur TV5 Monde

L.R.A. Libreville/Gabon

LA saison 2 de la mini-série gabonaise "Parents mode d'emploi" démarre, lundi prochain, sur TV5 monde Afrique à 21h50, heure de Libreville. Tous les jours, du lundi au vendredi, les téléspectateurs habitués à cette mini-série pourront s'inviter dans l'intimité des aventures quotidiennes de la famille Koumba. Avec les parents Magloire Ndong, (Omar Defunzu) porté sur une éducation stricte et traditionnelle et Edith (Aisha Yamav) préférant une éducation plus occidentale, plus souple. Ils ont trois enfants qu'ils essaient de



Photo : D.R

Samantha Biffot, réalisatrice de "Parents mode d'emploi".

faire grandir du mieux qu'ils peuvent. La série avait fait un carton lors de sa saison 1. "On a quasiment 100 000 fans sur la page Facebook de la série", se réjouit Sa-

mantha Biffot, la réalisatrice. À préciser que la série avait été sélectionnée au festival "Vue d'Afrique au Canada". "Parents mode d'emploi" est une réalisation de Sa-



Photo : D.R

Les acteurs de la mini-série gabonaise Omar Defunzu et Aisha Yamav.

mantha Biffot en coauteur avec Olivier Messa et Yann Leyimangoye. Elle est la version africaine de "Parents mode d'emploi", programme français, diffusé sur France 2. Beau-

coup de ressemblances avec l'original. Mais, un gros travail d'adaptation a été fait car, la série s'adresse avant tout aux Africains, dans leur particularisme.

Vie des associations

La tournée du changement des mentalités de la Citizen meet-up

SNN Libreville/Gabon

Elle veut atteindre en 6 mois, 5000 à 10 000 personnes pour que le changement dont on parle ne reste pas qu'une vue de l'esprit.

DÉNOMMÉE "La tournée de 50", cette initiative, entend réunir, tous les week-ends, 50 jeunes gabonaises et gabonais pour discuter ensemble de la nouvelle mentalité positive du pays. Démarrée vendredi dernier dans les locaux de "Korum services" sis au quartier Glass, "La tournée des 50" ambitionne de rencontrer différentes catégories de la population gabonaise. L'objectif global sera de faire avancer le pays par un changement des mentalités.

Le promoteur du concept et président de l'association Citizen meet-up, Dioumy Moubassango, entend faire siens les propos du président de la république Ali Bongo Ondimba lors du récent séminaire gouvernemental du Cap Estérias: "Quand le Président de la République demande aux ministres de servir le peuple au lieu de se servir, c'est un appel fort qui mérite d'être amplifié. À nous donc de décrypter son message et de prendre les bonnes décisions", souligne M. Moubassango. "La question des mentalités devient cruciale, pas seulement pour les ministres, mais aussi pour l'ensemble des populations", estime-t-il encore.

Le président de Citizen meet-up a eu recours à deux professionnels de la révolution des mentalités,

Eric Benquet, PDG de Eben Industries et Jeff Migolet, coach et spécialiste de la modification comportementale. Les orateurs, de la première journée, qui veulent atteindre 5000 à 10 000 personnes, ont ainsi transmis les rudiments du changement de mentalités aux jeunes. Le témoignage de Eric Mickoto, jeune leader, s'est voulu édifiant à tout point de vue. Pour les différents intervenants, le problème de la mentalité découle de l'époque de la rente pétrolière, où la plupart des compatriotes attendaient



Photo : D.R

Les orateurs de la première journée, de gauche à droite Eric Mickoto, Dioumy Moubassango, Eric Benquet et Jeff Migolet.

de l'Etat des avantages qu'ils doivent aujourd'hui

conquérir. "Ce n'est pas facile de se débarrasser de nos

vieilles habitudes mais il faut le faire", a conclu l'un d'eux.

La Citizen meet-up œuvre dans le leadership, le renforcement des capacités et la mise en réseau des jeunes. Elle n'est pas à sa première rencontre sur le sujet. Il y a peu, elle avait organisé un concours d'éloquence sur le thème "Pouvons-nous être les docteurs de notre mentalité?". Rendez-vous est donc pris ce samedi 30 septembre avec 50 autres jeunes pour parler une fois encore du changement des mentalités.

